

L'Infanterie des Forces Armées Royales

A l'instar des autres composantes de l'armée marocaine, l'Infanterie s'est inscrite dans le cadre d'une mission citoyenne et garante de l'intégrité territoriale, fidèle en cela à l'esprit et à la lettre des orientations que Feu Sa Majesté Hassan II avait tracées aux Forces Armées Royales à leur création : « Nos Forces Armées Royales n'ont jamais été un instrument d'agression, mais resteront un gardien de l'identité nationale, faisant face à toute menace extérieure et se mettant au service de la paix, tout en étant au service des citoyens ».

Le 14 mai 1957, le noyau des Forces Armées Royales, dont les premières Unités à base d'infanterie, défila devant le Chef Suprême, le Père de la Nation Feu Sa Majesté Mohammed V. Ces premières Unités se composaient, outre de l'ex-premier Régiment de tirailleurs marocains, de dix Bataillons, un Bataillon d'Infanterie d'ex-tirailleurs, deux Bataillons d'Unités auxiliaires venues de la Zone ex-espagnole.

Evolution des Unités d'Infanterie

L'Infanterie a participé à toutes les opérations de restauration de l'intégrité territoriale et a pu renforcer ses capacités de souplesse dans la manœuvre, de rapidité dans la réaction et les déploiements loin des bases logistiques. Depuis, cette Arme a pu s'adapter à son environnement opérationnel par la formation des cadres et de la troupe. Plusieurs centres de formation spécialisée ont vu le jour, notamment l'Ecole Royale d'Infanterie chargée de former les Sous-officiers de l'Arme et de perfectionner les officiers. A leur tour, les Centres de kasbat tadla et d'El Hajeb recrutent et fournissent aux Unités des soldats formés aux méthodes de combat moderne et sur l'utilisation des différents armements et matériel en dotation. Par ailleurs, de nouvelles structures ont été créées et équipées d'armement et de matériel qui leur confèrent des aptitudes de combat remarquables. Lesquelles structures ont été déployées selon la configuration géographique du Royaume. C'est, entre autres, le cas du Bataillon de skieurs qui s'est appuyé sur la rusticité du fantassin marocain pour perfectionner ses capacités en sauvetage en zones montagneuses et enneigées. En parallèle, les parachutistes ont bénéficié d'un niveau d'instruction et de formation particulièrement élevé, ce qui leur a permis de maîtriser les différentes techniques propres aux unités aéroportées en matière de parachutage de personnel ou d'aérolargage de matériel et d'approvisionnements.

Souplesse et adaptation

Après la Marche Verte, l'Arme de l'Infanterie est étroitement associée à la défense de l'intégrité de nos provinces du sud. Les premiers déploiements de ses unités consistaient à défendre et à protéger les cités et les points sensibles. Les unités d'Infanterie ont constitué, avec d'autres Armes, des groupes interarmes dont l'efficacité et la puissance de feu sont désormais reconnues.

Ensuite, vient l'idée ingénieuse de construire une ligne de défense qui s'est avérée une initiative déterminante pour la défense de l'intégrité des provinces du sud. Au sein de ce dispositif, les unités d'Infanterie sont exclusivement chargées de mener une défense ferme.

L'Infanterie en défensive

Depuis l'édification du mur de défense, les unités d'Infanterie ont été articulées en points d'appui, érigés en forteresses imprenables. Les travaux ont été réalisés en collaboration avec les unités du Génie. L'organisation du terrain, conjuguée à la vigilance, a favorisé une utilisation optimale des armements, ce qui permet aussi de mettre en échec toute tentative d'infiltration dans leurs positions. En défensive, les fantassins des FAR font preuve d'une grande capacité d'adaptation et d'une force morale particulière. Cet état de fait est concrétisé par leur zone de vie parfaitement organisée : On y trouve désormais bain maure, télévision, four collectif, terrain de foot, téléphone et mosquée. L'entretien de ce cadre est de rigueur, ce qui permet d'ailleurs de très bonnes conditions d'hygiène favorables à la bonne santé du soldat. L'ordinaire fait l'objet de tous les soins de la part du commandement. Les légumes et les viandes sont livrés frais ; les loisirs, le téléphone et les permissions de vingt jours, accordées de manière régulière et raisonnable, ont un effet bénéfique quant à la préservation du moral du militaire.

L'offensive, une manœuvre de prédilection

Les unités motorisées et mécanisées sont judicieusement déployées le long de la ligne de défense. Elles sont équipées de véhicules à roues ou de véhicules de transport de troupes, appelés à évoluer dans différents milieux avec une rapidité remarquable pour les unités motorisées et une bonne protection des servants dans le cas des formations mécanisées. Les différentes unités sont en mesure de générer une puissance de feu importante par la gamme d'armement dont elles disposent, et assurer une intervention rapide de jour comme de nuit au profit des points d'appui dans des délais satisfaisants. Les Formations de l'infanterie motorisée et mécanisée retrouvent toutes leurs caractéristiques offensives pendant les actions de ratissage. Elles évoluent au sein d'un cadre interarmes rigoureusement coordonné entre les blindés et l'artillerie. La supériorité en renseignement et en feu, fournis par l'aviation, leur permet aussi de mettre en œuvre les principes fondamentaux de la manœuvre, à savoir : le feu et le mouvement. Pendant l'action, on peut facilement relever la cohésion du dispositif de

la Grande Unité et aussi la rapidité de réaction par les changements agiles des dispositifs, selon la configuration du terrain ou par le besoin tactique de la manœuvre en cours. Par exemple, en cas de franchissement, ou face à un obstacle hâtivement dressé et inachevé par l'ennemi, qui tente désespérément de freiner la manœuvre.

Les aptitudes de combat confirmées dans les manœuvres combinées

Les mêmes aptitudes ont été maintenues et perfectionnées pendant les exercices des Forces Opérationnelles des Secteurs (FOS). Au sein de ces Formations, les grandes unités d'infanterie mènent des actions offensives, en collaboration avec les unités des blindés, de l'artillerie et du Génie, l'ensemble étant appuyé à la fois par les avions et les hélicoptères. Par la force de la pratique des exercices opérationnels organisés de manière régulière en Zone Sud les cadres ont encore une fois affirmé leur professionnalisme et leur qualification en termes de coopération et de coordination des procédés de combat de l'infanterie avec les appuis fournis par les autres composantes de la FOS. Pendant l'engagement, les troupes d'infanterie sont capables de durer et de mener des missions loin des bases logistiques, tirant leur force de leur autonomie initiale parfaitement conçue et adaptée. Le degré opérationnel des unités est constamment maintenu au plus haut niveau, notamment en potentiel matériel et armement. Ceci grâce aux unités élémentaires de réparation du matériel qui renforcent la Grande Unité et lui assurent un soutien efficace et rapide aussi bien en pièces de rechange qu'en prestations techniques.

Les unités d'infanterie : Pourvoyeur des contingents

Depuis 1960, le Maroc a déployé plusieurs contingents dans différentes zones de tension à travers le monde. C'est le cas de la Somalie, la Bosnie, le Kosovo, Haïti, la Côte d'Ivoire et le Congo. L'infanterie a activement participé aux différentes opérations ; elle peut répondre aux exigences de ce type de missions par la rapidité de la projection de ses formations, la modularité de ses structures et le nombre de soldats qu'elle peut engager pour appliquer les clauses du mandat, en effectuant plusieurs tâches sur le terrain, notamment les missions de surveillance des cessez-le-feu, le désarmement des combattants et le retour des personnes déplacées ou réfugiées. Les éléments de l'infanterie ont accumulé un savoir-faire riche et une maîtrise des règles d'engagement et de comportement qui leur valent une réputation d'envergure au sein des alliances dont ils ont fait partie. Les unités d'infanterie, riches de leurs expériences et de la qualité humaine de leur personnel, sont en mesure de s'adapter aux différents environnements opérationnels et de faire face aux nouvelles menaces.